

— C'est à ce vice de l'esprit qu'il faut sans doute attribuer la passion violente du jeu, qui règne ici dans tous les âges. Nulle part on ne l'a poussée plus loin, et jamais peut-être on ne l'a autant dégagée des entraves de la délicatesse. Des joueurs, connus pour captiver la fortune par toute espèce de moyens, sont admis dans les maisons les plus distinguées, et chaque jour de honteuses anecdotes circulent et se renouvellent, tandis que des fortunes colossales s'écroutent. Le jeu, on peut le dire, hâte la décadence de l'aristocratie russe; il donne en même temps à la société une physionomie uniforme, qui parfois inspire le dégoût et l'ennui.

En Russie le sol, le peuple, la société même, n'ont rien d'attrayant; c'est un pays qu'il faut voir, mais qu'il ne faut point habiter.